

Un même toit pour réunir les enfants placés et leurs mamans

LAUSANNE

Un nouveau foyer mères-enfants est inauguré à Montelly. But de la structure: resserrer le lien familial et aider à la réinsertion.

Tous les bébés placés par le Service de protection de la Jeunesse (SPJ) ou l'Office du tuteur général ne vivent pas loin de leur famille. Les structures d'Accueil éducatif mères-enfants (AEME) offrent une alternative: une habitation protégée réunissant sous un même toit les mamans et leur progéniture. Après La Pouponnière, à Lausanne, et l'AEME d'Yverdon, un troisième établissement du genre est inauguré officiellement aujourd'hui à Lausanne, dans le quartier de Montelly. Une maisonnette charmante entièrement retapée avec jardin et salle de jeux, pouvant accueillir 5 mamans et 5 enfants de 0 à 2 ans pendant un an maximum.

Les pensionnaires sont le plus souvent seules, sans travail et isolées. Leur séjour vise à resserrer le lien avec leur bébé, encourager leur autonomie et favoriser la réinsertion. «Il peut s'agir d'une mère qui doit apprendre à protéger son enfant de la violence ou encore d'une femme enceinte paniquée à l'idée de reproduire ce qu'elle a vécu avec ses



Sandra Mischler, responsable de l'équipe éducative de la maison d'accueil, s'entretient régulièrement avec les mamans résidentes. «On observe le lien de ces femmes avec leur bébé.»

parents», détaille l'éducatrice Tania Soni. «Ce sont des femmes qui ne pourraient pas habiter seule en appartement avec leur enfant», résume Catherine Rimaz, directrice du secteur Hébergement de la Fondation Jeunesse et Famille.

Faire naître des compétences

Les pensionnaires paient leur nourriture, un loyer mensuel de 735 fr., et se partagent l'entretien des pièces communes. «Tout le travail consiste à ne rien faire à la

place de la maman mais à utiliser ses ressources pour faire naître des compétences, insiste l'éducatrice Alexandra Henguely. On peut l'accompagner pendant les courses, lui expliquer comment faire si l'enfant crie ou l'aider dans ses démarches administratives.»

Le foyer est ouvert depuis plus d'un an. «On pensait être submergés de demandes mais en fait, non. L'ouverture de ce troisième lieu semble avoir équilibré les choses», se réjouit Catherine Rimaz.

M. N.